

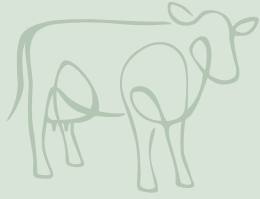


Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques optimisent la santé et le bien-être de leurs vaches grâce à des consultations vétérinaires, à la planification et à la documentation de leurs protocoles de gestion prophylactique et réactive des mammites.



Pourquoi est-ce important ?

Des animaux en bonne santé sont plus susceptibles d'avoir de bonnes performances en matière de reproduction et de production laitière. En faisant de la prévention des mammites une priorité et en veillant à ce que le personnel de l'exploitation soit correctement formé, le risque et la gravité de la mammite dans le troupeau seront réduits. La mammite, inflammation de la mamelle, est l'un des principaux problèmes de bien-être des vaches laitières. La gravité de la mammite peut varier de légère, si seuls des signes locaux sont observés, à sévère, lorsqu'elle s'accompagne de symptômes systémiques pouvant entraîner une septicémie et la mort de l'animal. La mammite est associée à de la douleur et se traduit par des signes comportementaux et physiologiques anormaux, ainsi que par une diminution de la production de lait. La mammite peut être contractée ou exacerbée pendant la traite à partir d'une mamelle ou d'un trayon infecté, ou à partir d'une infection environnementale. Les blessures au trayon, les coups de soleil, le froid (peau craquelée) augmentent le risque de mammite. Les symptômes peuvent être visibles lors de l'inspection de la mamelle, mais la mammite subclinique peut être identifiée par un nombre élevé de cellules somatiques dans le lait.



Bonnes pratiques



Meilleures pratiques

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur l'Alimentation des vaches



Bonnes pratiques

- ✓ Il convient de décourager les vaches de se coucher après la traite, par exemple en les nourrissant immédiatement après la traite.
- ✓ Les vaches souffrant de mammites sévères, de boiteries ou d'autres affections qui les rendent vulnérables doivent être isolées dans un enclos pour vaches malades.

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur l'Environnement des vaches



Meilleures pratiques

Pour plus d'informations, voir  la fiche d'information sur l'Environnement des vaches





Bonnes pratiques

Pratiques de traite

- ✓ Les vaches doivent être traitées par ordre décroissant de risque de mammite : d'abord les vaches saines et nouvellement introduites, ensuite les vaches présentant un nombre élevé de cellules somatiques et enfin les vaches connues pour souffrir de mammite. Si les vaches actuellement atteintes de mammite ne peuvent pas être traitées en dernier, les gobelets trayeurs doivent être entièrement désinfectés après leur traite.
- ✓ Les mains et les avant-bras doivent être soigneusement nettoyés avant la traite, les plaies sur les mains ou les bras doivent être recouvertes d'un pansement imperméable et les vêtements portés doivent être propres et faciles à garder propres pendant la traite (imperméables). Les mains, les gants et les vêtements doivent rester propres pendant toute la durée de la traite.
- ✓ Les trayons des vaches doivent être nettoyés et essuyés, par exemple avec des lingettes lavables à usage unique ou individuelles, pendant au moins 15 secondes par vache (même s'ils semblent propres), en accordant une attention particulière à l'extrémité du trayon. Les lingettes lavables doivent être nettoyées et désinfectées après chaque traite.
- ✓ Avant de commencer à traire la vache, il convient de vérifier l'aspect du lait en trayant à la main le premier jet, à l'aide d'une surface sombre. Si le lait est douteux (aqueux ou contenant des flocons ou des caillots), il doit être éliminé. Les indicateurs de mammite sur les robots peuvent également être utilisés.
- ✓ Les remontées de lait des gobelets trayeurs (généralement dues à des prises d'air) doivent être évitées.
- ✓ Des mesures doivent être mises en place pour éviter la surtraite (poursuite de la succion après l'arrêt de l'écoulement du lait), par exemple en ajustant le seuil de retrait des gobelets trayeurs.
- ✓ Les trayons des vaches doivent être secs et ne présenter aucune lésion (anneau de constriction, kératose ou congestion) après la traite.
- ✓ Les trayons doivent être désinfectés, dès que possible après le retrait des gobelets trayeurs, par trempage ou pulvérisation d'un produit approprié. Les vaches atteintes de mammite doivent être traitées à l'aide d'un gobelet de trempage spécial.
- ✓ En cas de trempage, chaque trayon doit être trempé dans un produit approuvé par les vétérinaires, en veillant à ce que les trois quarts du trayon soient immergés dans le produit.

Nettoyage et entretien de la machine à traire et de la salle de traite

- ✓ Les matières fécales présentes dans la salle de traite doivent être enlevées immédiatement, afin d'éviter la propagation de gouttelettes. Le sol de la salle de traite doit être facile à nettoyer, ne pas être glissant et être lavé entre chaque traite.
- ✓ La machine à traire et la salle de traite devraient être nettoyées et désinfectées après chaque séance de traite. Un nettoyage en profondeur de la salle de traite devrait être effectué 2 à 3 fois par an.
- ✓ L'équipement de traite devrait être entretenu régulièrement (au moins une fois par an) par une personne qualifiée. Cela comprend le remplacement des manchons et de tout élément défectueux, la vérification et le réglage des paramètres de traite (niveau de vide, 45-49 kPa ; pulsation, 55-65 cycles/min ; rapport aspiration/massage, 60/40 ; dépose automatique, 250-300 g de lait/min). Un stock de pièces de rechange essentielles devrait être disponible pour assurer un entretien continu. Les revêtements en caoutchouc et les autres pièces de rechange doivent être entretenus conformément au plan d'entretien défini par le fabricant.
- ✓ Il convient de lutter contre les mouches dans l'exploitation, en accordant une attention particulière à la salle de traite. Les mouches sont porteuses de bactéries qui peuvent contaminer la mamelle. Le stress causé par les mouches qui agitent les vaches peut également avoir un effet négatif sur l'hygiène de la traite.

Gestion des mammites

- ✓ En cas de blessure ou de traumatisme de la mamelle, des mesures correctives doivent être prises immédiatement pour éviter toute détérioration.

- ✓ Chaque quartier doit être contrôlé pour détecter les signes de mammite à chaque traite (vaches en lactation) et à intervalles réguliers pour les vaches tarées (par traite manuelle). Les signes de mammite clinique sont l'aspect du lait (aqueux, flocons, caillots), le gonflement, la chaleur, la dureté, la rougeur et les lésions de la mamelle. Si des robots de traite sont utilisés, les données de surveillance des mammites doivent être contrôlées quotidiennement.
- ✓ Les vaches doivent être observées pour détecter les indicateurs physiques de mammite, notamment l'agitation pendant la traite (coups de pied), l'augmentation de la distance entre les jarrets en position debout, la réduction du temps passé en position couchée et la baisse de la production laitière.
- ✓ Les vaches doivent être observées pour détecter tout signe de fièvre, notamment une température corporelle élevée, une accélération du rythme cardiaque et respiratoire, une déshydratation ou une diminution de l'appétit et de la rumination.
- ✓ L'observation des signes de mammite doit être poursuivie pour les vaches tarées, en particulier pour assurer l'identification de la mammite subclinique. Cela nécessite une observation visuelle dans l'environnement des vaches tarées et éventuellement une "traite" manuelle pour tester les écoulements de la mamelle.
- ✓ Le taux de cellules somatiques doit être contrôlée au niveau individuel au moins une fois par mois et chaque fois qu'il y a suspicion de mammite.
- ✓ Les vaches individuelles présentant un taux de cellules somatiques élevé doivent faire l'objet d'une recherche de mammite. La limite suggérée pour les vaches en première lactation est de 150 000 cellules/ml et pour les vaches en deuxième lactation de 250 000 cellules/ml sur deux mois consécutifs. Au-delà de ces valeurs et en l'absence de signes cliniques, la vache est considérée comme souffrant de mammite subclinique.
- ✓ Les exploitations dont le taux de cellules somatiques est supérieur à 250 000 cellules/ml sur plus de 4 mois par an ou dont le test unique est supérieur à 400 000 cellules/ml doivent surveiller étroitement la mammite.
- ✓ Une mammite cliniquement légère ou modérée doit être traitée dès qu'elle est détectée, selon un protocole prescrit par le vétérinaire.
- ✓ Le vétérinaire doit être consulté pour tous les cas de mammite sévère.
- ✓ La décision à prendre en cas de mammite subclinique et clinique est résumée dans la **figure 1**

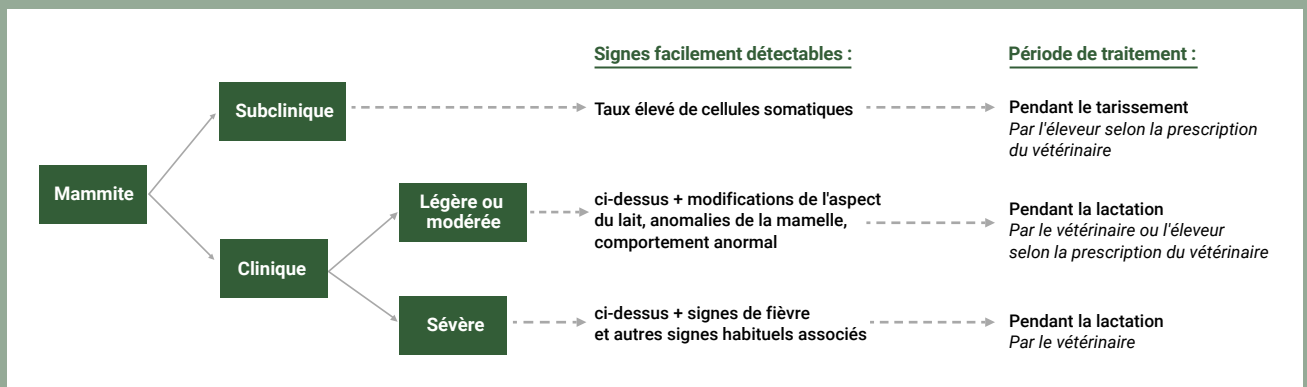



Figure 1. Classification des types de mammites et décision à prendre

- ✓ Des échantillons doivent être prélevés afin d'identifier les agents pathogènes associés aux cas individuels de mammite et de garantir la sélection d'antibiotiques appropriés et efficaces, ce qui est essentiel pour réduire la résistance aux antimicrobiens.
- ✓ Il convient de tenir des registres identifiant tous les cas de mammite, l'utilisation d'antibiotiques ou d'autres interventions, en précisant quels trayons sont concernés pour chaque animal. L'efficacité des interventions utilisées doit également être consignée afin de permettre l'ajustement des traitements futurs.
- ✓ Lorsque des médicaments ont été administrés pour traiter la mammite, et pendant la durée de la période de retrait, le lait doit être jeté. Il ne peut être consommé par les veaux. Les vaches recevant un traitement doivent être identifiées, par exemple à l'aide d'un ruban de couleur spécifique sur les pieds ou la queue, afin d'éviter toute erreur lors de la traite.



- ✓ Pendant la période de tarissement, un antibiotique intramammaire peut être administré aux vaches dont le nombre de cellules somatiques est élevé (sur prescription de votre vétérinaire) et un obturateur de trayon peut être indiqué pour limiter l'entrée des bactéries dans le trayon après la dernière traite.
Pour plus d'informations, voir  la **fiche d'information sur la gestion de la période de tarissement**
- ✓ Les vaches présentant une mammite infectieuse chronique (ou récurrente) après un ou plusieurs échecs de traitement pendant la lactation ou au moment du tarissement devraient être retirées du troupeau laitier.
- ✓ La santé de la mamelle doit faire l'objet d'un suivi régulier à l'aide du taux d'incidence de la mammite clinique et du taux de cellules somatiques de chaque vache, afin de prendre des décisions rapides.
- ✓ La gestion de la douleur doit être assurée, y compris par l'utilisation de médicaments anti-inflammatoires, afin de minimiser les effets néfastes sur le bien-être de la vache. Cela permettra également de réduire l'impact sur la limitation des mouvements, la consommation d'eau et de nourriture et la suppression immunitaire causée par le stress associé à la douleur.



Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques consacrent une partie de leur plan sanitaire à la prévention et à la gestion des mammites, qui comprend l'observation et l'enregistrement des signes, des arbres de décision pour les pratiques de gestion, l'utilisation responsable de désinfectants et d'antibiotiques.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques veillent à ce que le personnel de l'exploitation soit formé et familiarisé avec l'utilisation de l'évaluation de la douleur chez les vaches afin d'éclairer l'utilisation des médicaments anti-douleur et/ou la nécessité de recourir à l'intervention d'un vétérinaire. Le **tableau 1** présente un guide d'évaluation de la douleur chez les vaches laitières.

| Signes | NIVEAU DE DOULEUR | | | | |
|---------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | Pas de douleur | Légère | Modérée | Sévère | Très grave |
| Signes généraux | <ul style="list-style-type: none"> • Satisfait et calme • En train de brouter ou de s'alimenter à la mangeoire • Curieux de l'environnement • S'éloigne lorsqu'on l'approche • Interaction normale avec le troupeau et le veau (s'il s'agit d'une vache) | <ul style="list-style-type: none"> • Léger changement de posture • Raideur ou boiterie légère • Moins intéressé par l'environnement • Peut avertir ses congénères en secouant la tête ou avec des coups de tête. | <ul style="list-style-type: none"> • Loin du troupeau • Des yeux calmes et ternes • Posture anormale - raide, immobile, dos voûté, boiteuse • Poil dur • Diminution de l'appétit • Le veau sous la mère peut avoir faim ou beugler | <ul style="list-style-type: none"> • Loin du troupeau • Raideur, refus de bouger • Ne pas s'alimenter • Apparence négligée • Perte de poids • Posture anormale - tête baissée, queue rentrée, dos voûté, oreilles baissées | <ul style="list-style-type: none"> • Respirations rapides et superficielles • Respiration avec la bouche ouverte • Yeux exorbités • Déprimée • Grognements • Meulage des dents • Ne pas s'alimenter • Posture rigide ou en position basse |
| Réaction à la palpation de la zone affectée | L'animal n'est pas gêné par la palpation, où que ce soit | L'animal peut réagir ou non à la palpation d'un site affecté (plaie, gonflement, blessure, site chirurgical, etc.) : il s'éloigne, donne des coups de pied, émet des vocalisations. | L'animal réagit à la palpation, peut essayer de s'enfuir ou se montrer agressif lorsqu'on le manipule. | L'animal s'éloigne lors de la palpation, peut donner des coups de pied, mugir ou être rigide. | L'animal est rigide ou ne réagit pas |

Tableau 1. Signes animaux associés aux niveaux de douleur

(adapté de l'IVAPM et des ressources de Care4Dairy sur l'évaluation de la douleur chez les bovins (De Boyer & Ledoux 2023))

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques contrôlent régulièrement le taux de cellules somatiques pour chaque vache. Cela permet d'établir une comparaison avec les seuils prédéfinis dans le cadre du plan de santé de l'exploitation.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques traitent les animaux en lactation atteints de mammite plus de deux fois par jour afin de soulager la pression exercée sur la mamelle.



Bonnes pratiques

- ✓ Il est essentiel d'observer les vaches pour s'assurer qu'elles peuvent se coucher et se lever confortablement, sans risquer de se blesser ou de contaminer leur mamelle. Si des difficultés sont identifiées, des mesures correctives doivent être prises immédiatement.

Pour plus d'informations, voir  la fiche **Comportement de la vache et Interactions homme-animal**



Meilleures pratiques

Pour plus d'informations, voir  la fiche **Comportement de la vache et Interactions homme-animal**





Résumé

Le temps investi dans la réduction des risques de mammite et la planification minutieuse de la gestion des maladies inévitables contribueront à protéger la santé et à maximiser la productivité et les performances globales du troupeau de vaches.



Ferme

Des vaches en bonne santé ont plus de chances d'être performantes pour l'exploitation, ce qui améliore leur rentabilité et réduit le coût des pertes dues aux mammites.



Vaches

En veillant à ce que leur environnement soit sûr et à ce que les risques de mammite soient réduits au minimum, on améliorera considérablement la santé et le bien-être des vaches.



Eleveur

La formation, la planification et le soutien des conseillers agricoles et vétérinaires amélioreront la confiance des personnes qui s'occupent des vaches et favoriseront leur propre santé, leur satisfaction professionnelle et leur résilience au travail.

Soyez fiers de toutes les bonnes et meilleures pratiques de votre exploitation en matière de bien-être animal !

Ressources supplémentaires



Care4Dairy.eu